

Dérive poétique

autour du *Road-movie cruise* de
BECQUEMIN & SAGOT



Becquemin & Sagot, *La soirée du capitaine* (détail)

H Gallery
90, rue de la Folie-Méricourt 75011 Paris
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr

Crédits photographiques : Becquemin & Sagot

Publié par Point contemporain
Rédaction : Daniel Guionnet, critique d'art membre de l'AICA
France et directeur de la revue Point contemporain
Conception graphique : Valérie Toubas, rédactrice en chef de la
revue Point contemporain

ISSN 2552-531X
www.pointcontemporain.com

Tous droits réservés septembre 2020 - Reproduction interdite
contact@pointcontemporain.com

BECQUEMIN & SAGOT, ROAD-MOVIE CRUISE

Premiers croisiéristes méditerranéens, Ulysse et ses compagnons de voyage visitèrent en douze étapes les côtes de la Mare Nostrum. Ils firent l'exploration de la vaste mer et des terres qui la bordent, bravant toutes sortes de dangers accompagnés par la satisfaction de tout autant de plaisirs. Pour les hellénistes, le récit homérique peut être interprété comme une représentation des voies commerciales de l'époque décrivant les spécificités économiques de chaque région. La voie était toute tracée pour qu'il devienne, par l'exploitation du mercantilisme touristique, l'inspirateur de nouvelles et titanesques *mythologies*.

*J'ai vu beaucoup de bateaux blancs vraiment très gros,
Et vu des bagages fluorescents, des lunettes fluorescentes,
des pince-nez fluorescents,
Et une bonne vingtaine de variétés de tongs en caoutchouc¹.*

Le duo d'artistes Emmanuelle Becquemin & Stéphanie Sagot, infiltrées depuis cinq ans dans l'activité touristique, en analyse avec méthode les dérives fastueuses et en font, au travers de performances, l'expérience *in vivo*, nous introduisant dans un laboratoire où se cultive l'apologie d'un capitalisme triomphant. Aux antipodes de toute considération métaphysique se vomit, se rote et se pète sans gêne, l'état de grâce de ces « heureux hommes » qui ont préféré au Banquet de Platon, le festin de Trimalcion que nous narre Pétrone. Ils s'extasient, enivrés de leur propre perte quand les consommations d'hectolitres s'énumèrent en caractères lumineux. Ventres hyperphages tels ces paquebots engloutissant l'énergie vitale de ce monde, ces goinfres gargantuesques, alignés en tables de bouches lippues, comme dans des nids piaillant, se repaissent, convives d'Apicius, de chaires somptueuses et, comme Néron, dévorent dans le feu écarlate des grandes rôties jusqu'au monde lui-même.

Transformant son palais en impure taverne,
Néron, gonflé de mets, écumant de Falerne,
Savait renouveler et sa soif et sa faim.

Juvénal

Soumis à l'impérialisme du plaisir d'une consommation continue, dans l'excès et la démesure, celles même qu'exébraient les Grecs, ces vaisseaux sont la métaphore d'un capitalisme qui ne cesse de célébrer avec faste jusqu'à la nausée, sa propre perte. Que trouver sur ceux-ci sinon les mêmes êtres surréels qu'Ulysse a rencontrés lors de son périple ? Là Circé, là le duo Charybde et Scylla, là quelques cyclopes qui se caractérisaient par leur appétit de glouton, satisfaits de se pavaner au banquet des dieux, tous prétendants à la table du Capitaine. Dans un cruel renversement, le dédale des cabines et des ponts semblables à des tours babyloniennes, deviennent le théâtre glaçant d'une foire aux monstres.

*J'ai écouté des still drum, mangé des beignets de conques
Et observé une dame en lamé argent
vomir en rafale dans un ascenseur en verre,
Est-il possible de s'enfermer au milieu de l'infini² ?*

Ce n'est pas simplement un monde clos sur lui-même que Becquemin & Sagot nous font vivre mais l'expression d'une « vacance supérieure », celle de buller dans une piscine à trente mètres au-dessus de la mer, de danser sous une voûte de lumière céleste artificielle bien plus fascinante que la nuit elle-même, à la lumière d'une lune tout aussi gourmande que celle de Méliès. En participant à ce spectacle en forme de farce grotesque, elles en dessinent le règne absolu, celui de plaisirs en trompe-l'œil, où les seules relations sont définies par l'obligation de faire fructifier sa propre facture dont le montant vertigineux prouve son accession à une forme d'infini divin qui a perdu ses attaches avec la réalité terrestre, où le paradis n'est plus que fiscal.

Tout à la fois, Éden miraculeux, Jardin des délices, bassins olympiens, glaces éternelles, le vaisseau comme le Paradis de Dante réunit tous les plaisirs des Heureux dans un voyage qui n'est pas qu'horizontal. Le voyage interplanétaire s'accomplit dans l'enceinte d'un gigantesque parc d'attractions en route vers des mondes réinventés à travers des images d'Épinal. Les plats, les ambiances, les activités y sont surnaturels, et ne peuvent que sublimer votre être et révéler votre aura. Vous êtes l'élue, satisfait.e d'être servi.e par tout un cortège d'employés dont les conditions de vie inacceptables rendent hommage à la satisfaction de vos penchants « vicieux » et concourent à votre extase existentielle *Until the end of the world*.

Présageons que cet élan suicidaire dans un monde enfin effondré, condamne les plaisanciers affamés à errer indéfiniment sur les mers, les transformant en d'effrayants carnassiers cannibales prêts à tous les sacrifices pour ne point manquer de chair et de tripes. C'est ainsi que je les imagine, éclairés par un magnifique soleil vert couchant... commentant, repus, leur souper d'un *#forever*.

1 - Foster Wallace, *Un truc soi-disant super auquel on ne me reprendra pas*.

2 - Ibid.

3 - Ibid.

Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot vivent à Montpellier
www.becquemin-sagot.com

Représentées par H Gallery, Paris
<http://www.h-gallery.fr>

Expositions et performances récentes (sélection)
2020

« Road-movie cruise #until the end of the world », H Gallery, Paris
Horizons d'eaux, exposition collective, FRAC Occitanie, Toulouse
2019

« Road-movie péplum, deux sirènes chez les Argonautes – Extended Version »
Espace arts plastiques Madeleine-Lambert, Vénissieux

Actualités

Du 15 décembre 2020 au 15 mars 2021

Le Grand Tour, exposition collective, H2M Bourg-en-Bresse

DÉRIVE POÉTIQUE AUTOUR DU « ROAD-MOVIE CRUISE » DE BECQUEMIN & SAGOT



Becquemin & Sagot Ep31S03. Courtesy artistes et H Gallery

*J'ai vu des plages de saccharose d'un bleu très lumineux,
J'ai vu des couchers de soleils qu'on aurait dit retouché par ordinateur
Et une lune obèse qui ressemblait plus à une espèce de citron obèse
qu'à notre lune américaine pierreuse et familière³*



Becquemin & Sagot Ep36S03. Courtesy artistes et H Gallery